le monde libertaire

supplément gratuit au n° 1098

Une secte intégriste s'installe à Noisy-le-Grand

Jetons l'A.N.C.R.E. !

Depuis 1987, dans un local prêté par la mairie de Noisy le Grand, l'ANCRE (Association Noiséenne Catholique pour la Continuité du Rite dans l'Église) célèbre une messe dans le quartier du « Pavé Neuf». François Triomphe, le président de cette association, véritable main droite de Dieu, peut se laisser aller à des propos sentant fort le bon temps des colonies : « Ces populations ont une aspiration à retrouver ce que le missionnaire leur apportait autrefois. » Tout un programme…

Fort du soutien de la fine fleur de l'extrême droite (dont Gérard Calvet, membre de commandos anti-I.V.G., proche de Chrétienté-Solidarité présidée par Romain Marie du FN et dirigeant de l'AGRIF; Serge de Beketch, FN, directeur de la communication de Toulon ; Pierre Bernard, député maire de Montfermeil; Jean François Chiappe, historien, membre du bureau politique du FN; André Delachaux, directeur de Radio Renaissance; Jean Ferré, patron de Radio Courtoisie, etc.) l'ANCRE décida de renforcer son audience par la construction d'une église.

Pour ce faire, une chapelle du XIXe siècle fut achetée 360 000F à un marchand de matériaux. Cet édifice de plus de 300 tonnes fut transporté pierre à pierre des Deux Sèvres à Marne-la-Vallée (coût?) sur un terrain acheté, ironie de l'histoire, rue Jules Ferry, pour 1,2 million de francs. Le devis de reconstruction fut établi aux alentours de 600000 francs. Comme on le voit, la misère sait épargner les beaux quartiers et il pleut toujours où c'est mouillé!

François Triomphe pense, d'ici cinq ans, installer un prieuré avec une communauté de moines. Nous pouvons déjà prévoir l'ouverture d'écoles privées.

En effet depuis sa fondation en 1970 par Mgr Lefèbvre,

La Fraternité Saint Pie X sait utiliser au mieux la loi Falloux de 1850 pour semer ses bâtiments. Ces écoles, lieux de propagande de prédilection où l'extrême droite se retrouve chez elle, s'inscrivent dans les 10% «hors contrats».

Complice et coupable

Le permis de construire, refusé par l'ancien maire UDF-PR de Noisy-le-Grand, sera délivré par le maire socialiste rocardien Pajon, qui confond tolérance et complicité. Officiellement, il déclare vouloir éviter un procès à sa ville, mais alors, comment justifier le fait qu'il refuse aujourd'hui un permis de construire à une autre secte: les Témoins de Jéhovah. «Je ne pense pas que l'on fasse avancer la cause laïque en adoptant une attitude aussi intégriste.» déclare-t-il. De tels propos montrent rapidement pour qui il roule.

Pajon reconnaît avoir aussi été sensible à l'architecture «vieille France» de la chapelle pour accorder le permis de construire. On croit rêver! Du moment que l'édifice est sympathique, il oublie qu'il recèle un lieu de propagande régional antilaïque et antirépublicain. Officieusement le but lamentable est plus simpliste: diviser la droite pour garder un trône en mairie et à la chambre des députés. La soif du pouvoir est plus forte que la défense des libertés, ainsi sans prévenir le conseil municipal Pajon signa le cadeau à l'extrême droite. Combien de voix?

La pose de la première pierre: une parade d'extrémistes et de royalistes

La pose de la première pierre s'est effectué le 4 février 1996. Une centaine de Noiséens, sachant qui se cachait derrière l'ANCRE, ont manifesté leur opposition au projet dans la froidure pendant que 250 fidèles, habillés avec élégance, se gavaient de petits fours dans l'hôtel Adagio, avant de se rendre sur le chantier escortés par un immense pavillon chouan, battant au vent. Il est donc évident que cette chapelle redynamisera les actions de l'extrême droite en Seine St Denis et que cette «petite sœur de Saint-Nicolas de Chardonnet» comme aime la nommer *le Figaro*, servira de siège aux croisades anti-IVG.

Des adversaires déterminés

Dès le début des travaux de construction, de vives réactions apparaissent. Soit des personnes réagissent individuellement: dépôts de couches usagées sur le chantier et une attaque en règle dans la nuit du 19 au 20 février qui se soldera par une clôture abattue, des pierres et le chantier badigeonnés à l'huile de vidange et quelques 80 sacs de ciment rendus inutilisables. Les réactions de l'extrême droite se font dans toutes les directions: François Triomphe y voit la contre onction du diable, Radio Courtoisie appelle ses auditeurs à monter la garde autour du chantier, *Présent* et *Rivarol* lancent des souscriptions.

De leur côté, plusieurs organisations se regroupent autour d'une plate-forme et lancent un collectif de vigilance su Noisy. Ce collectif, très large, regroupe des organisations allant des anarchistes au mouvement des citoyens en passant par CNT, SCALP, Initiative républicaine, Noisy autrement, Verts, LCR, Sud CRC, P.C.F. et UNEF ID.

La première apparition publique des signataires sera de recouvrir les inscriptions racistes qui souillent la ville et que le maire refuse de faire nettoyer par ses services. Le collectif lancé, la plate-forme sera affichée en ville. Les 12 et 13 janvier, c'est l'apparition publique et massive du comité sur le marché pour faire signer une pétition. Une affiche cosignée des différentes organisations membres proclamant «nous n'en voulons pas!» apparaît sur les murs.

Le FN profite du bulletin municipal pour calomnier le collectif: «cette association contre l'ordre moral de par sa définition reconnaît ouvertement le mal (drogue, vol, viol et meurtre)». Aucune note de la rédaction n'accompagnera la tribune, alors que celle du RPR, qui parle du permis de construire, subit un chapô.

De son côté, le groupe Sacco et Vanzetti de la FA produira deux affiches sur la poussée de l'extrême droite à Noisy-le-Grand. Celle qui rappelle le rôle du maire socialiste dans l'obtention du permis sera poursuivie en justice par Pajon.

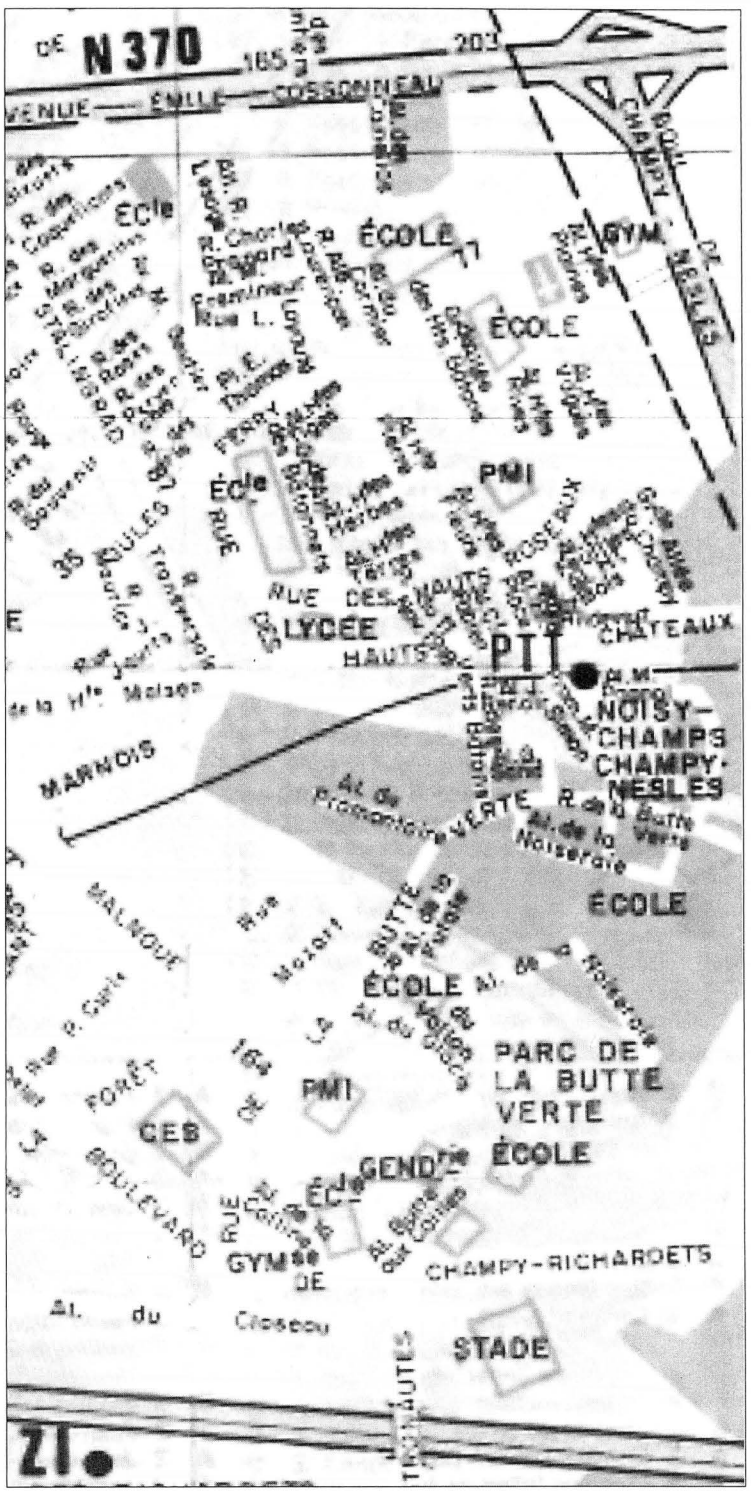
Non content de faire progresser la cause de l'obscurantisme et de la bêtise, le mégalo réprime.

Malgré les législatives démobilisatrices et les rêves pour certains d'un gauche pluriel, le collectif maintient son cap pour préparer les réactions à la première messe intégriste du 11 novembre et faire comprendre que Noisy le Grand est un enjeu national.

Georges Lecardinet

manifestation contre la haine 11 novembre 12 heures Champy

RER ligne A - Noisy-Champs



Une mobilisation nécessaire

L'église traditionaliste Saint-Martin des Gaules de Noisy-le-Grand qui sera inaugurée en grande pompe, excusez « consacrée à Dieu », le 11 novembre 1997, n'est pas seulement un symbole à abattre. Il faut savoir que la Fraternité Saint Pie X, dénomination juridique de l'église schismatique lefebvriste et fondée par Mgr Lefebvre lui-même, tisse sa toile progressivement en France et dans le monde. Elle possède déjà en France une centaine de lieux de culte, scolarise hors contrat près de 3000 enfants et édite des revues. Ses liens se nouent tant avec la frange traditionaliste du Vatican qu'avec l'extrême droite : en effet si l'évêché de Saint-Denis et le curé de Noisy-le-Grand refusent leur soutien à l'A.N.C.R.E., il n'a pas été difficile à cette dernière de trouver un appui en la personne de Dom Calvet, évêque traditionaliste reconnu par la hiérarchie catholique, abbé du monastère Notre Dame du Barroux et membre de commandos anti-IVG.

Quant à la collusion avec les partis d'extrême droite (F.N. et M.P.F.), on relève dans le comité de soutien à l'Ancre, la présence, entre autres, de Pierre Bernard (membre du M.P.F. et de l'Opus Dei), des proches des juntes d'Argentine, de Bolivie, du Chili, des proches du *caudillo*, des membres du F.N. La première pierre fut posée par un évêque schismatique d'Amérique latine.

L'A.N.C.R.E. dont le président François Triomphe était candidat aux dernières élections municipales, entend assurer un point d'ancrage régional pour le mouvement d'extrême droite dans une ville où le F.N. a fait 24 % aux dernières élections municipales et législatives (cinq élus F.N. au conseil municipal) et dans un département menacé par les problèmes sécuritaires. Le travail de propagande est déjà à l'œuvre : diffusion de tracts par l'A.N.C.R.E. lors du 1er Mai et pour la fête « Bleu-blanc-rouge », large invitation pour le 11 novembre prochain (2000 personnes dont 1700 pour un banquet), appel par *Rivarol* à visiter le chantier.

Le PS peu fier de son acte, a bien tenté de se refaire une virginité et de récupérer la mobilisation du collectif en proposant une vaste salle municipale pour des débats mais ce, en échange du silence des organisateurs les plus actifs : Fédération anarchiste, Initiative Républicaine et Noisy Autrement. Le collectif a rapidement remis le PS dans le camp qu'il s'était choisi au départ.

Rendez-vous donc mardi 11 novembre à 12 heures à Noisy-le-Grand, à la gare Noisy-Champs du RER ligne A. Il y aura une manifestation suivie d'une prise de parole par trois orateurs, ainsi que des spectacles sous toute réserve.

le monde libertaire

Rédaction-Administration : 145, rue Amelot
75011 Paris. Tél. : 01 48 05 34 08
Fax : 01 49 29 98 59

Bulletin d'abonnement

Tarif		France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois	5 n°	❑ 35 F	❑ 70 F	❑ 60 F
3 mois	13 n°	❑ 95 F	❑ 170 F	❑ 140 F
6 mois	25 n°	❑ 170 F	❑ 310 F	❑ 250 F
1 an	45 n°	❑ 290 F	❑ 530 F	❑ 400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

(lettres capitales)
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code postal ..... Ville .....
Pays ..... A partir du n° .....(inclus).
Chèque postal ❑ Chèque bancaire ❑
Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M) ❑

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Rédaction-Administration :
145, rue Amelot, 75011 Paris
Directeur de publication : André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : La Vigie, 24, rue Léon-Rogé, 76200 Dieppe.
Dépôt légal 44145 – 1er trimestre 1977
Routage 205 – La Vigie
Diffusion N.M.P.P.

mercredi 5 novembre
20 h 30

réunion-débat

Thierry Meyssan
(président du Réseau Voltaire)

René Monzat
(journaliste)

Xavier Pasquini
(journaliste à *Charlie Hebdo*)

Salle Gérard Philippe
(face mairie Noisy-le-Grand)